



**HAL**  
open science

## ”Médecine et société: toute une histoire!”

Paul Paumier

► **To cite this version:**

Paul Paumier. ”Médecine et société: toute une histoire!”. Études normandes, 2006, Des Normands à l'épreuve, n°3, p. 86-87. hal-02150314

**HAL Id: hal-02150314**

**<https://normandie-univ.hal.science/hal-02150314>**

Submitted on 7 Jun 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Recension pour *Etudes Normandes* n° 3, 2006

*Médecine et société de l'Antiquité à nos jours*

Sous la dir. Anne-Marie Flambard Héricher et Yannick Marec

Cahiers du GRHIS n° 16

PURH, 2005, 157 p.

### **Médecine et société : toute une histoire !**

Ce 16<sup>e</sup> numéro des *Cahiers du GRHIS* est consacrée aux rapports entre la médecine et la société dans la longue durée. De Rome (Véronique Boudon-Millot) à Byzance (Dionysios Stathakopoulos), de Milan (Marilyn Nicoud) aux villes bretonnes et savoyardes durant le Moyen Age (Jean-Pierre Leguay), cette livraison accorde une belle place à la Normandie à l'époque contemporaine.

Christine Le Bozec évoque la haute figure de Lepecq de la Cloture. Ce Caennais d'origine, formé à Caen et à Paris, s'installe comme médecin à Rouen. Publiant de nombreuses *Observations sur les maladies épidémiques*, il rappelle que les « épidémies trouvent leur origine dans le milieu de vie du patient ». Il dresse une géographie sociale et médicale de Rouen et de la Normandie orientale et participe à un véritable réseau normand de médecins et de chirurgiens, souvent membres des Académies naissantes.

Artus Barthélémy Vingtrinier exerça les fonctions de médecin des prisons à Rouen de 1823 à 1872. C'est à cette figure de la médecine carcérale rouennaise que Jean-Claude Vimont consacre son étude. Fidèle aux Philanthropes, Vingtrinier préconise la séparation des catégories de détenus en quartiers distincts, il encourage la création d'ateliers de travail. Il prône un adoucissement des peines (suppression du carcan et de la marque). Ce Catholique social œuvre pour préserver les enfants de la prison, les protéger dans les colonies agricoles pénitentiaires à un moment, entre 1837 et 1857, où le nombre d'enfants incarcérés en France a été multiplié par huit ! Ce « bon docteur Vingtrinier » se méfia toujours des solutions répressives hâtives et fut un lointain précurseur de la protection judiciaire de la jeunesse mise en place au XX<sup>e</sup> siècle.

Yannick Marec rappelle que le rôle social des médecins en Normandie s'affirme dans un contexte nouveau à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle. Les docteurs Jules Roger et Alfred Cerné dessinent une véritable identité professionnelle à travers leurs écrits. Les nouvelles revues médicales, *la Normandie médicale* créée au milieu des années 1880 et la *Revue médicale de Normandie*, publiée après 1900, favorisent le rapprochement des membres de la profession et la diffusion scientifique. Cette période est aussi celle de l'émergence de la protection sociale avec le développement de l'assistance médicale gratuite par le biais des dispensaires municipaux.

Etienne Thévenin évoque le rôle de Jacques Parisot et l'Office d'Hygiène Sociale de Meurthe-et-Moselle des années 1920 aux années 1960, et Yannick Marec de conclure sur « l'importance du médical dans la prise en charge des problèmes sociaux à travers les siècles ». On assiste à l'émergence des politiques sanitaires, avec l'attention portée à la prévention. Néanmoins le médecin doit souvent composer avec les peurs sociales.

Paul Paumier

GRHIS – Université de Rouen